



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LUP

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

que ce qu'on a appelé le *Sénat de l'Eglise*, que les prêtres appelés *Cardinaux*, que ceux qui intervinrent avec voix consultative, dans les conciles généraux ou provinciaux, n'étoient nullement curés ou recteurs de paroisse; & que ces prérogatives appartenoient dans leur plus ancienne origine, au clergé supérieur ou bien aux chanoines des cathédrales. « Il est à souhaiter, dit un critique, que les curés qui voudroient imprudemment s'élever au-dessus de leur état, & du rang qu'ils tiennent dans l'Eglise, lisent cet ouvrage avec attention, pour se guérir d'une erreur dangereuse; mais le nombre, grace à la divine Providence qui veille sur l'ordre établi dans son Eglise, n'en est pas grand. Si on excepte ceux que la nouvelle secte a su s'associer pour travailler de concert avec elle à la subversion de la foi Catholique, on ne trouve dans cette précieuse classe du sacerdoce Chrétien, aucun membre atteint de la ridicule & ambitieuse envie de s'élever aux premiers pasteurs. Nous ignorons si cet érudit & orthodoxe écrivain est encore en vie.

LUPUS, (Chrétien) ainsi nommé, parce que son nom de famille *Wolf*, signifie *Loup*, religieux Augustin, né à Ypres en 1612, enseigna la philosophie à Cologne, puis la théologie à Louvain, avec un succès distingué. Il exerça ensuite les premières charges de son ordre dans sa province. Le pape Clément IX voulut lui donner un évêché, avec l'intendance de sa sacristie; mais le P. Lupus,

préférant l'étude & le repos à l'esclavage brillant des dignités, refusa constamment l'un & l'autre. Innocent XI & le grand-duc de Toscane lui donnerent aussi des marques publiques de leur estime. Il fut pendant quelque tems favorable au Janténisme, mais il se détacha de ce parti, & mourut bon catholique à Louvain en 1681, à 70 ans. Il s'étoit fait lui-même une épitaphe, dans laquelle il disoit modestement qu'il étoit *dignus nomine reque Lupus... Indignus non re, sed solo nomine doctor*. On a de lui un grand nombre d'ouvrages en latin. Les principaux sont: I. *De savans Commentaires sur l'Histoire & sur les Canons des Conciles*, 1665-1673, 5 vol. in-4°. II. *Un Traité des Appels au Saint-Siege*, in-4°, contre Quefnel. On y trouve une bonne réfutation faite d'avance d'un fameux compilateur de nos jours (Hontheim), qui a étrangement défiguré cette matière comme bien d'autres; le droit d'appeler au pape y est démontré par la nature de sa primauté, & par toute l'histoire ecclésiastique (voyez ATHANASE, INNOCENT I, ZOSIME). III. *Un Traité sur la Contrition*, Louvain, 1666, in-4°, aussi savant que solide, où il se déclare pour la nécessité de l'amour dans le Sacrement de pénitence (voyez NÉERCASSEL). IV. *Recueil de Lettres & de Monumens, concernant les Conciles d'Ephefe & de Chalcedoine*, Louvain, 1682, 2 vol. in-4°, avec des notes. V. *Un recueil des Lettres de S. Thomas de Cantorbéry, précédées de sa Vie*, Bruxelles, 1682, 2 vol. in-4°. VI. *Un Commentaire sur les Proscriptions de*

Tertullien, Bruxelles, 1675, in-4°. VII. *Opuscula posthuma*, publiés par le P. Guillaume Wynants du même ordre, Bruxelles, 1690, in-4°. Ce recueil renferme plusieurs dissertations, entr'autres sur la *Simonie des Monasteres* contre Van-Espen, sur l'*Ancienne discipline de la Milice Chrétienne*, sur l'*Exposition du S. Sacrement*, sur le *Droit des Réguliers de prêcher* contre Steyart, &c. VIII. *De l'origine des Hermites, des Clercs & des Religieuses de l'ordre de S. Augustin*, Douay, 1651, in-8°, &c. Ces ouvrages, écrits en latin, sont remplis d'érudition. Ils ont été réunis à Venise en 4 vol. in-fol., 1724, par le P. Thomas Philippino de Ravenne, du même ordre. On les a aussi en 12 vol. in-4°.

LUPUS, voyez LOUP.

LUSCINIUS, (Othmar) chanoine de Strasbourg sa patrie, laissa plusieurs écrits, entr'autres : I. Des *Traductions* latines des *Simposiaques* de Plutarque, & des *Harangues* d'Isocrate à Demonicus & à Nicoclès : d'*Epigrammes Grecques*, &c. Elles sont plus fidelles qu'élégantes. II. Des *Commentaires sur l'écriture-Sainte*. Il mourut en 1535.

LUSIGNAN, voyez LUZIGNAN.

LUSSAN, (François d'Esparbez de) vicomte d'Aubeterre, servit sous Henri IV & sous Louis XIII, & se distingua dans différentes occasions. Il fut pourvu par le premier, l'an 1590, du gouvernement de Blaye, sur la démission de son pere ; & par le second, l'an 1620, de la dignité de maréchal de France, après avoir remis

son gouvernement de Blaye à Brantes, frere du connétable de Luynes. Il se déclara pour la reine en 1620, fit le siege de Nérac & de Caumont en 1621, sous le duc de Mayenne ; & se retira ensuite à Aubeterre, où il mourut en 1628. Son pere, Jean-Paul d'Esparbez, s'étoit maintenu dans Blaye malgré le maréchal de Matignon, qui l'y assiégea pour l'en déposséder. Il avoit commencé à servir en Italie sous Montluc, qui parle avec éloge de sa bravoure naissante. au siege de Sienne en 1554.

LUSSAN, (Marguerite de) fille d'un cocher & de la Fleury, célèbre diseuse de bonne aventure, naquit à Paris vers 1682. Le favant Huet ayant eu occasion de la connoître, goûta son esprit, & l'exhorta, dit-on, à composer des romans moraux ; mais il est à croire qu'il n'eût point approuvé tous ceux qui sortirent de sa plume. On vit d'abord paroître l'*Histoire de la Comtesse de Gondès*, en 2 vol. Ignace-Louis de la Serre, sieur de Langlade, auteur de quelques Opéra, dirigea ce premier ouvrage de Mlle. de Luffan, & vécut toujours dans la plus grande intimité avec son associée. Elle commença par avoir pour lui des sentimens qui passaient les bornes de la reconnoissance. Elle fit croire ensuite, par la continuité de ses attentions, qu'il étoit son mari ; on se trompoit. On attribue à M. l'abbé de Boismond les *Anecdotes de la Cour de Philippe-Auguste*, en 6 part. ou 2 vol. in-12, qui virent le jour en 1733, & qui ont été souvent réimprimées depuis. C'est sans contredit le meilleur ouvrage